



Dans l'intensité de quelques jours

Le nouveau roman de Ghislaine Dunant, « Un amour infini », est un petit miracle d'élégance et d'émotion.

PIERRE MAURY

Louise est à Tenerife, seule. Libre. Pierre, son mari qui passait ses vacances avec elle, a dû partir en urgence et en colère contre le drame qui le requiert à Casablanca, où une explosion à l'usine a fait deux morts. En la quittant, il a simplement dit : « Je ne sais pas quand je reviens. » C'est elle qui verra Nathan, que Pierre se faisait une joie de retrouver enfin. Depuis le temps où il était son étudiant à Zurich, il n'en a pas eu l'occasion.

Un amour infini, de Ghislaine Dunant, c'est l'ouverture d'un espace sentimental auquel seules les circonstances ont donné naissance. Ce n'est pas, en revanche, l'aboutissement d'un plan prémédité qui devrait inéluctablement conduire à un rapprochement entre Louise et Nathan. D'autant que la présence de celui-ci sera brève, il doit rentrer bientôt aux États-Unis.

Mais Louise est vulnérable. « L'annonce de l'explosion, des ouvriers morts, blessés, la violence de Pierre, le choc était fort, elle s'en rend compte. » Et la présence de Nathan, qui lui parle de l'histoire de l'île, de géologie et d'agriculture, d'astrophysique et d'atomes, l'apaise. Nathan en a-t-il conscience ? Ce n'est même pas certain, du moins au début. Puis, dès le premier verre pris en-

semble, ensuite au cours des repas, des promenades, le duo devient couple – provisoire, mais couple quand même. Louise, qui n'était pas trop intéressée par Tenerife, découvre l'île grâce à lui, par ses yeux, à travers ses mots. Et l'émotion gagne du terrain en même temps que l'évidence s'installe.

Un paysage qui est un interlude dans le cours de leurs existences

Rien de plus difficile à réussir qu'une simple histoire d'amour. Tous les clichés sont déjà passés par là. Ghislaine Dunant les contourne sans effort, elle installe ses personnages dans un paysage qui est un interlude dans le cours de leurs existences. En quelques jours, ils passent par toute la gamme des sentiments. L'impression d'une grande paix domine cependant, contrastant avec l'agitation du départ de Pierre. Ça pourrait durer toujours, ce genre d'amour infini, surgi de manière spontanée et d'une certaine manière imposé aux protagonistes qui le vivent.

Au fond, si le roman est à ce point intense, c'est quand même parce que nous savons, comme eux deux le savent, combien la réalité de ce moment est fragile, vouée à disparaître, probablement pas de leur mémoire, mais au moins de leur quotidien. Cet amour sans projet com-

mun se crée au fil des paroles et des gestes, il est, disons-le tout net malgré la crainte des mots excessifs, une sorte de miracle.

De la même manière, ce roman d'amour sans aucune mièvrerie est un autre miracle, destiné à perpétuer chez nous le souvenir de ce qui arriva à Louise et Nathan en juin 1964, pas si longtemps après la Seconde Guerre mondiale dont les ombres planent encore sur l'époque.



**Avec Le Soir
et Premier Chapitre**
lisez les premières pages
de ce livre sur notre site.



Un amour infini

★★★★☆

GHISLAINE DUNANT

Albin Michel

170 p., 19,90 €

ebook 13,99 €





Ghislaine Dunant contourne les clichés sans effort. © PASCAL ITO.